

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	64 (1991)
Heft:	9
Rubrik:	B.D. : l'écho des cités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHUITEN

L'Echo des Cités

PEETER

UNE PHOTOGRAPHIE DE HAUT VOL

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL STANISLAS SAINCLAIR



En prenant un cliché de l'Echangeur Universel, Michel Ardan, l'impétueux aventurier auquel nous devons tant d'exploits, vient une fois encore de réussir l'impossible.



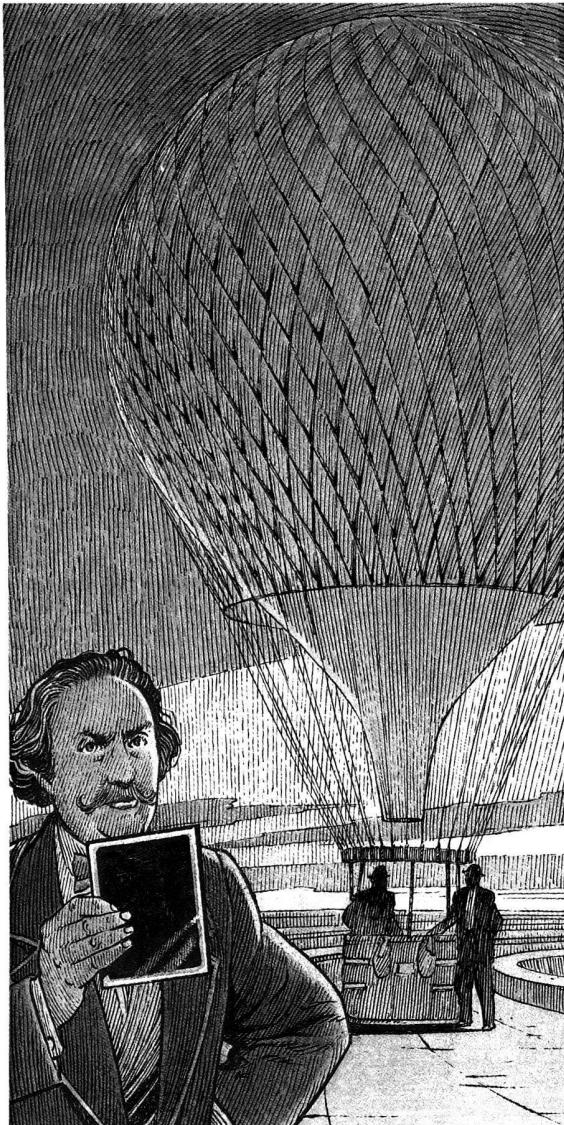
Qui n'a entendu parler de l'Echangeur Universel, rêve d'un jour pour son inventeur et interminable cauchemar pour les véhicules qui s'y sont égarés ?

Dans l'esprit d'Axel Wappendorf, l'Echangeur n'était qu'un modeste prélude à l'Omniroute. Hélas, entre le projet et l'exécution, un grand nombre d'erreurs semblent s'être introduites.

Trois années après la mise en service de l'Echangeur, les rumeurs les plus folles commençaient à se répandre. Certains ne craignaient pas d'affirmer que, le plan original ayant été malencontreusement détruit, c'est une esquisse abondamment ratatée qui aurait servi de base à la construction !

Une chose est certaine : la complexité de cet ouvrage est telle qu'un relevé fiable se rait des plus nécessaires. Mais l'Echangeur est inaccessible aux systèmes de mesure traditionnels, aucun arpenteur n'ayant accepté de s'y risquer après le dramatique accident survenu lors de la première tentative.

Il n'en fallait pas davantage pour décider Michel Ardan. Puisqu'il était hors de question d'obtenir un cliché satisfaisant depuis l'Echangeur lui-même, il réaliserait ce que chacun crovait impossible : une photo aérostatique.



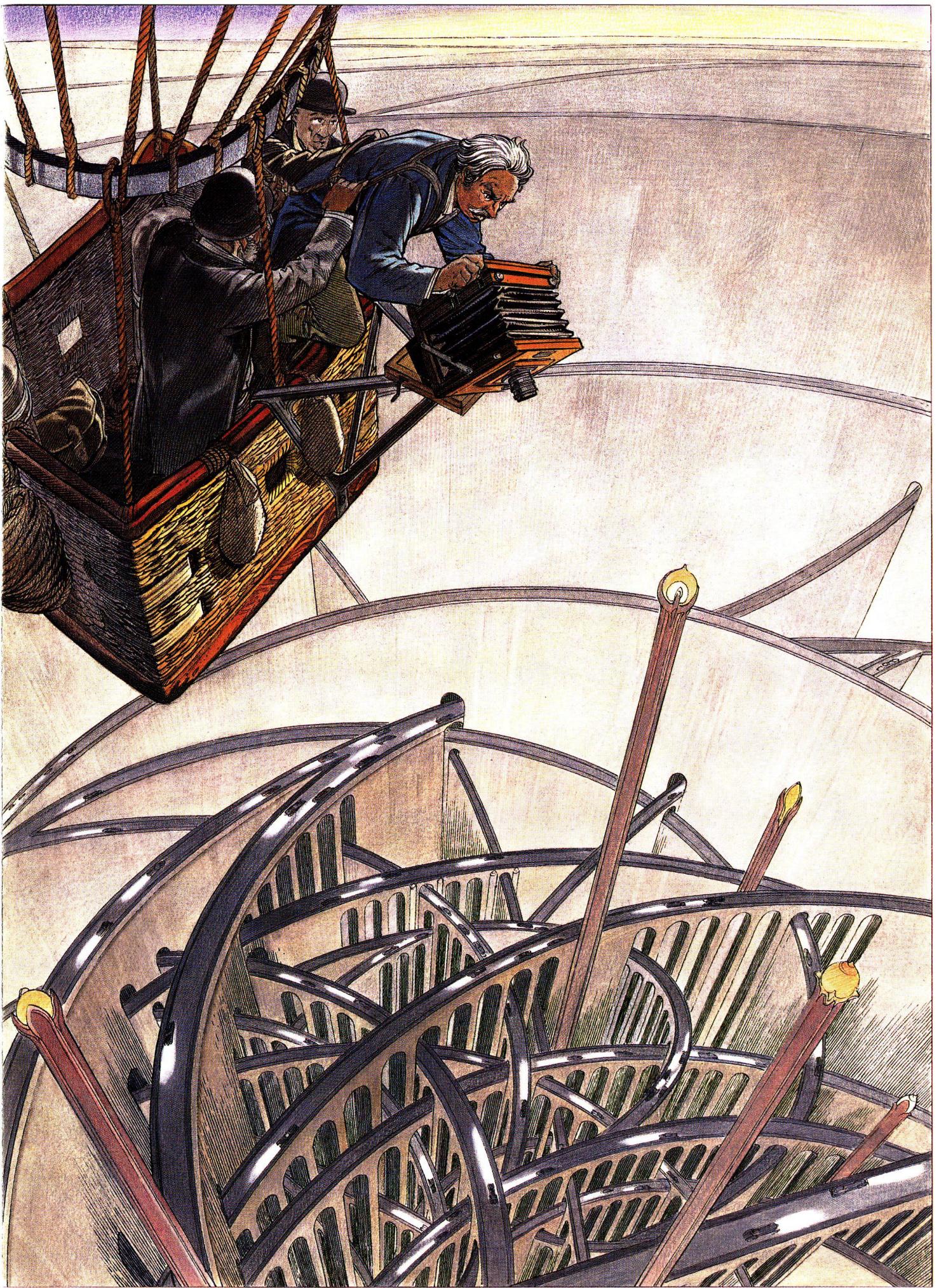
La mise en œuvre d'un tel projet fait loin d'être simple. Il convenait en effet de profiter d'un vent favorable, assez doux pour ne pas déstabiliser la nacelle, assez précis pour la conduire juste au-dessus de l'Echangeur.

Hélas, malgré toutes ces précautions, les deux premières expéditions restèrent échouées. Irrémédiablement voilées, les plaques étaient d'un noir de suie. Une fois encore, les rieurs se gaussaient.

Mais Michel Ardan refusait de se vouer vaincu. Il finit par comprendre que l'hydrogène sulfure qui gonflait le ballon, et qui s'en échappait parfois, avait réagi sur l'indure d'argent des plaques.

Malgré les risques considérables qu'il supposait, il s'est lancé hier dans un nouveau vol et, après avoir obturé l'orifice du ballon, est parvenu à prendre son cliché.

"Imaginer mon émotion au moment où l'image a commencé à se révéler bien pâle certes, mais nette, précise, indubitable... Dites-le à vos lecteurs, Monsieur Stanclair : cette photographie ouvre une nouvelle ère. Bientôt, les dernières zones blanches de la carte du Continent ne seront plus qu'un souvenir."



"Messieurs, dépêchez-vous, quelques instants encore et la nuit tombe!"